

Du relatif "où" dans la langue du XVIème siècle ("Essais" de Montaigne)

Au XVIème siècle, "où s'emploie plus largement qu'aujourd'hui"¹ C'est pourquoi nous avons décidé d'en faire une étude dans les *Essais* de Montaigne², en 'espérant y trouver un ample répertoire. Celui-ci pourrait, d'un côté, justifier une telle affirmation et, d'un autre, nous permettre de constater la richesse des variantes employées par notre auteur. Nous nous limiterons donc à une étude synchronique³.

En ce qui concerne l'antécédent, où peut s'appliquer à des *personnes*

"Elle ne touche pas les femmes, où cette passion est, je ne sçay comment, encore mieux en son siege" III, 1, p. 115

à des *choses proprement dites*

"Il est des ouvrages en Plutarque où il oublie son theme" III, 2, p. 78

à des "*choses morales*"⁴

"L'alegresse où je suis" I, 1, p. 122

à une *idée exprimée précédemment*

"Il faut que leur parole se diversifie quand et quand; d'où il advient que de mesme chose ils disent gris tantost, tantost jaune" I, 1, p. 44

Il se rapporte à un *nom propre*

"Que de defendre les siennes et le combatre en Italie où il estoit" I, 2, p. 202

¹ G. Gougenheim, *Grammaire de la langue française au XVIème siècle*, Picard, Paris, 1974, p. 93.

² Nous avons utilisé l'édition publiée par la Société Les Belles Lettres, Paris, 1948-1963. Le texte des six volumes des *Essais* a été établi et présenté par Jean Plattard.

³ En ce qui concerne l'étude de ce relatif aux XIVème et XVème siècle nous renvoyons le lecteur à U. Jokinen, *Les relatifs en moyen français. Formes et fonctions*, Suomalainen Tiedeakatemia, Helsinki, 1978, pp. 29, 54, 199-203. Quant à l'étude et la comparaison de ce même relatif entre le XVIIème et le XXème siècle, nous les avons déjà faites, voir M^a D. Olivares Vaquero, *La subordinación completiva y relativa en el teatro de Corneille, Molière y Racine*, Secretariado de Publicaciones de la Universidad de Santiago de Compostela, Santiago, 1978, pp. 253-276.

⁴ Comme dira Vaugelas au XVIIème siècle, *Remarques nouvelles sur la langue française*, éd. Chassang, Paris, 1880, vol. I, p. 126.

à un *nom commun*

“Il y a un epigramme en Martial, (...), où il recite plaisamment l’histoire de Coelius” II, 2, p. 126

à un *pronom*. Un pronom *démonstratif*

“Les gens de qualité avoyent plus de jalousie de telles recompenses que de celles où il y avoit du guein et du profit” II, 1, p. 74.

Indéfini

“Et n’est rien où la force d’un cheval se cognoisse plus qu’à faire un arrest rond et net”. I, 1, p. 43.

à un *adverbe*. L’adverbe *ailleurs*

“Mais la fortune la jetta contre son vouloir ailleurs, où elle print terre en toute seurté” I, 2, p. 115

ici

“Mais icy, où il va de tout nostre estre, ce n’est pas sagesse...” II, 2, p. 245-6

là

“Pensiez vous jamais n’arriver là, où vous alliez sans cesse?” I, 1, p. 129.

partout

“Par tout où il y a compagnie, le hazard y est confus et meslé” II, 2, p. 137

au *pronom adverbial en*

“Et il y a des vices qui ont je ne sçay quoy de genereux, s’il le faut ainsi dire. Il y en a où la science se mesle” II, 1, p. 19.

Où est pris absolument

“Pendant que nous nous remuons, nous nous portons par preoccupation où il nous plaist” I, 1, p. 17

Il faut souligner qu’il s’agit, pour la plupart, des cas à valeur locative prise au sens propre ou au figuré. Ils sont en concurrence avec les cas dans lesquels *où* est précédé de *là*.

Où fonctionne le plus fréquemment comme un complément de lieu

“S’il passoit près d’une boutique où il y eust chose dequoy il eust besoin” II, 1, p. 82

Il se rapporte à un *nom de pays*

“Et, pour cet effect, traverserent les Espaignes, la Gaule, l’Italie, jusques en la Grece, où les Atheniens les soustindrent” I, 2, p. 89

où à un *nom de lieu*

“Mon pere aymoit à bastir Montaigne, où il estoit nay” III, 2, p. 15

La *valeur locative* peut être prise *figurément*

“Que nous ne soyons conduits en estat où nous ayons seulement à souffrir les approches” III, 2, p. 108

Où peut être précédé de la préposition *de*

“Chez moy, je me destourne un peu plus souvent à ma librairie, d’où tout d’une main je commande à mon mesnage” III, 1, p. 62.

de la préposition *par*

“A l’endroit du fossé par où ceux d’une ville qu’il assiegeoit, pouvoient faire des sorties sur luy” II, 1, p. 106

Où marque le *temps*, bien que cet emploi soit moins fréquent que l’antérieur, il se rapporte le plus souvent au substantif *temps*

“J’ay choisi le temps où ma vie, que j’ay à peindre, je l’ay toute devant moy” III, 2, p. 168

heure

“A peine se peut il rencontrer une seule heure en la vie où nostre jugement se trouve en sa deüë assiete” II, 1, p. 344

à d’autres comme *siècle*:

“Et sa bonne fortune d’estre nay en un siecle où il fut si nouveau et si rare” II, 2, p. 174

Dans

“Et ne fut jamais temps et lieu où il y eust pour les princes loyer plus certain...” II, 2, p. 68

où s’applique à la fois au temps et au lieu.

Où précédé ou non de préposition peut équivaloir à *lequel* prépositionnel. Où équivaut à *auquel* avec des verbes comme *attacher*

“L’ame, (...), va questant de toutes parts des consolations, esperances et fondements en des circonstances estrangeres où elle s’attache” II, 1, p. 325

et *aspirer*, parmi d’autres,

“Et devança par sa cheute le pouvoir et le nom où il aspiroit par sa course” I, 1, p. 108.

Par où au lieu de *par lequel* est employé dans des cas comme

“Comme les salutations et reverences, par où on acquiert, le plus souvent à tort, l’honneur d’estre bien humble et courtois” II, 2, p. 49

“Quant à mon autre leçon, qui mesle un peu plus de fruit au plaisir par où j’apprens à ranger mes humeurs...” II, 1, p. 117

D'où est employé au lieu de *dont*, car "dont par suite de la prononciation fermée de l'o nasal, se confondait à peu près avec d'où"⁵

"Il se void dans les histoires force gens en cette crainte, d'où la plus part ont suivi le chemin de courir au devant..." I, 1, p. 179

Dans

"Car nous avons encore les escrits de ces anciens Comtes de Foix, d'où monsieur le Comte vostre mary et vous estes descendus" I, 2, p. 13

le verbe marque la descendance. L'usage actuel veut *dont*.

D'où est pour *de quoi* dans des formules conclusives. Le relatif est employé absolument.

"Si est-il difficile de forcer les propensions naturelles. D'où il advient que, par faute d'avoir bien choisi leur route..." I, 2, p. 12.

Par où est employé dans des formules semblables

"Et les communes imaginations, que nous trouvons en credit autour de nous et infuses en nostre ame par la semence de nos peres, il semble que ce soyent les generalles et naturelles.

Par où il advient que ce qui est hors des gons de coustume, on le croid..." I, 1, p. 160

La tournure *c'est où* équivaut à *c'est en quoi*, *c'est en cela que...*

"S'il y a quelque chose qui soit excusable en tels excez, c'est où l'invention et la nouveauté fournit d'admiration" III, 1, p. 177

On trouve aussi la formule *c'est là où* au lieu de *c'est là que*

"C'est là où je me preste et où je m'employe" III, 2, p. 66.

"Ceux là ne considerent point la morte en soy, ils ne la jugent point: ce n'est pas là où ils arrestent leur pensée" III, 2, p. 69

Où forme avec *que* un relatif indéfini suivi du verbe *être*

"Et perdre tout respect et contenance pour crocheter soudain, où que nous soyons, les lettres qu'on nous apporte" II, 1, p. 50.

ou de n'importe quel autre verbe

"Où que vostre vie finisse, elle y est toute" I, 1, p. 129.

Nous avons pu constater ci-dessus que la langue de Montaigne présente un échantillon suffisamment abondant des emplois de *où* ce qui nous permet d'appuyer l'affirmation de Gougenheim par rapport à la

⁵ F. Brunot, *Histoire de la langue française des origines à nos jours*, Colin, Paris, 1967, t. II, p. 423.

langue du XVIème siècle. Néanmoins, il faut faire quelques précisions qui éclaircissent ces emplois-là:

Dans une fréquence décroissante *où* s'applique à une idée exprimée précédemment, à des choses proprement dites, à des choses morales et dans certains cas, à des personnes; il se rapporte à un nom commun, à l'adverbe là, à un démonstratif, à un nom propre, à partout et, dans un pourcentage assez bas (3%), à ici, à ailleurs, à un pronom indéfini et au pronom adverbial en. Les cas de *où* employés absolument sont assez nombreux (30%).

Quant aux fonctions de *où*, le relatif est employé avant tout comme complément de lieu, 30% des cas à valeur locative prise figurément. *Où* sert à indiquer le temps assez moins fréquemment qu'on ne le croirait (7%). Pour ce qui est des cas de *où* au lieu d'un autre relatif (dont, lequel, que, quoi) il remplit des différentes fonctions, tantôt complément de lieu, tantôt de moyen... Finalement, en ce qui concerne *où* relatif indéfini, les exemples trouvés n'atteignent même pas le 1% de l'ensemble.

M^a DOLORES OLIVARES VAQUERO

Universidad de Santiago